

**Jean-Claude Bouvier**  
**Alain Barthélemy-Vigouroux**

*Vocabulaire fondamental  
du provençal  
de Basse-Provence*

*Central intérieur  
Central maritime  
Rhodanien*

*C.I.E.L. d'Oc*

Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc  
3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang  
<http://www.lpl.univ-aix.fr/guests/ciel/>

*tirage expérimental  
Décembre 1997*

## Objectif et structure de l'ouvrage

Ce vocabulaire est composé à partir des notions dégagées par les enquêtes sur le français fondamental menées par Georges Gougenheim, allégées de quelques éléments qui semblent moins usités de nos jours, et complétées des mots d'origine occitane les plus fréquemment observés dans le français familier de Basse-Provence, ainsi que de quelques notions qui apparaissent culturellement liées à l'environnement provençal.

L'ensemble des mots sont cités dans les deux orthographes les plus usitées dans la Provence moderne, la graphie classique ou occitane et la graphie mistralienne. L'ordre alphabétique est établi selon la graphie classique. Cette graphie est présente ici sous sa forme de base, qui admet quelques simplifications au regard des propositions d'Alibert et de Robert Lafont. La graphie classique est notée en caractères droits, la graphie mistralienne en caractères *italiques*. La forme de graphie mistralienne n'est citée que si elle diffère de la forme en graphie classique.

**Chaque fois qu'un mot présente plusieurs variantes selon les parlers, nous nous sommes efforcés d'en citer au moins les plus courantes. La forme dialectale de base, c'est à dire celle à laquelle on renvoie les autres formes quand elles sont différentes, est le parler central tel qu'il est usité dans la zone luberonnaise et la moyenne Durance.** Ce choix est évidemment **arbitraire**, puisque, linguistiquement, tous les parlers se valent ; pédagogiquement, il a l'avantage de privilégier un parler qui se situe au coeur de la Basse-Provence, et où s'équilibrent quelque peu les diverses caractéristiques dialectales, c'est à dire rhodaniennes, méditerranéennes et alpines, même s'il demeure clairement rattaché au centro-méditerranéen. C'est aussi une région de moindre urbanisation où le milieu rural a mieux conservé qu'ailleurs un usage vivant de la langue.

Les mots correspondant à ce parler sont rassemblés dans la **liste principale**. Les termes qui sont utilisés dans d'autres usages du central et du rhodanien sont réunis dans la **liste des variantes**. Ces variantes peuvent résulter d'une évolution phonétique différente de mots d'étymologie identique, ou représenter des synonymes, complets ou partiels, de mots de la liste principale. On notera que les variantes les plus régulières (comme celles qui concernent le suffixe ien-ion/*ioun*, par exemple) n'ont pas donné lieu à la consignation de deux formes différentes (voir le chapitre suivant).

Une liste d'une vingtaine de mots (**appendice 1**) présente les notions du français fondamental qui ne trouvent pas de traduction acceptable en des termes reconnus comme appartenant à l'usage courant non-littéraire. On a rangé dans un **second appendice**, pour ne pas choquer des lecteurs soucieux de décence verbale, les termes triviaux, grossiers ou scatologiques de l'usage courant. Les termes simplement libres qui ne sont pas absolument exclus d'une conversation familière, mais respectant certains interdits, sont classés dans la liste principale.

Enfin, la **liste des formes de la graphie classique centralisée** présente les termes de la liste principale dont l'orthographe diffère de la graphie classique de base qui a été choisie pour le présent livret, et qui ne figurent pas, sous cette forme graphique, dans la liste des variantes.

Ce vocabulaire fondamental est un outil pour les élèves, étudiants et enseignants concernés par un apprentissage d'initiation ou de premier renforcement du provençal de Basse-Provence (Var, Bouches du Rhône, Gard oriental, Drôme du sud, sud-ouest des Alpes de Haute-Provence, bordure ouest des Alpes Maritimes). Il vise **l'acquisition rapide d'un niveau-seuil de communication courante dans la langue familière d'aujourd'hui**. Il ne faut donc pas y rechercher les mots classiques ou littéraire étrangers à l'usage des communautés contemporaines de provençalophones qui possèdent encore la langue d'une manière vigoureuse, sans l'avoir étudiée d'une façon livresque : la connaissance de ces mots relève d'une seconde étape qui prend sa source dans la production littéraire. Quant aux néologismes, ils sont répertoriés sous la forme qui paraît la plus naturelle dans le milieu linguistique de référence.